

Irritée de cette résolution, sa famille mit tout en œuvre pour l'ébranler ; elle le fit saisir par des soldats alors qu'il se rendait à Paris sur l'ordre de ses supérieurs, et enfermer dans une tour de leur château. Captif, rien ne fut de nature à le vaincre, ni menaces, ni caresses ; c'est pourquoi ses frères imaginèrent quoi !...un genre d'attaque vraiment diabolique, " capable, dit Guillaume de Toca, d'amollir les rochers et de briser les cèdres du Liban." Ils introduisirent une courtisane dans sa prison ; et que fit notre saint ? ce que nous devrions faire. Il écouta ses perfides insinuations ? Non. Il prêta l'oreille aux propres inclinations de ses sens ? Non. Il regarda les attraits du mal pour l'attaquer ensuite en face ? Non. Il discuta les propositions faites, et les sentiments de son cœur ? Non, toujours. Il fit dès l'approche du tentateur ce que nous devrions toujours faire. Il saisit dans le foyer un tison enflammé et repoussa et mit en fuite la fille d'Eve.

Donc les saints, ce n'est pas comme nous ? Pas du tout, ils ont leurs épreuves et leurs tentations comme nous avons les nôtres, mais ils ont un peu plus de bonne volonté et un peu moins de lâcheté.

Après cette victoire, notre héros parvint à s'échapper et fut envoyé en 1244 par Jean le Teutonique, quatrième général de l'Ordre, à Cologne, pour être le disciple de frère Albert, " le miracle de la nature, la stupeur de son siècle, " et auquel la postérité conserve le nom d'Albert le Grand. La profonde méditation du jeune dominicain le rendait fort taciturne ; et ses compagnons, ne voyant en lui qu'un condisciple semblable à eux qui ne parlait presque pas, l'appelaient en riant " le grand bœuf muet de la Sicile ". Mais Albert ayant bientôt reconnu sa grande capacité, dit à ses élèves, après l'avoir interrogé dans une grande assemblée sur une suite de questions bien épineuses : " Nous appelons frère Thomas un bœuf muet, " mais un jour les mugissements de sa doctrine s'entendront par tout le monde ".

Rappeler ces mugissements, ce n'est pas le lieu ici, et d'ailleurs le temps nous presse trop pour suivre frère Thomas jusqu'à la fin de sa vie pas à pas. Il enseigna à Cologne, à Paris, à Naples, écrivit de nombreux ouvrages et éleva le chef-d'œuvre de la vérité philosophique et théologique, " chef-d'œuvre dont tout le monde parle, dit le